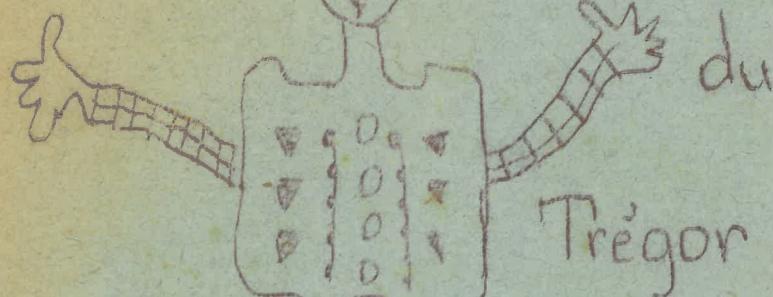


Au

Seuil



Guélesquin (éditions Nord)

N° à la CEPP: 1352. P. Sc.

Mois: Mai. Juin N° 8 Prix: 0,60 F
La gérante: H. Le Guillou

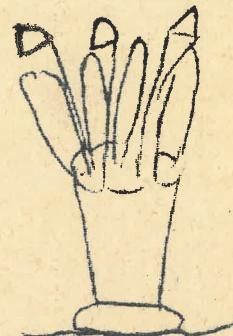


L'enfant.

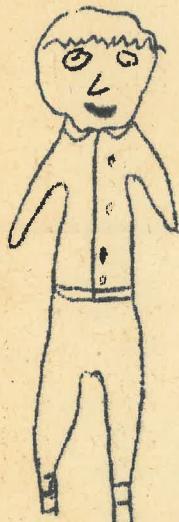
Il ne parle de rien
il est muet...



moi je parle
du soleil, du bonheur
je parle aussi
des fleurs
du muguet du mois de mai



il ne parle à rien
il est muet...



moi je parle
au magicien, à la vie
je parle aussi
aux coeurs
à la musique des violonistes
mais lui, toujours rien
il est muet...



R. Denmat et la classe



L'enfant-lune

126

Un jour, le radôme s'envola et percuta la lune. La lune tomba dans le Guic. Les poissons et les grenouilles la gobèrent.

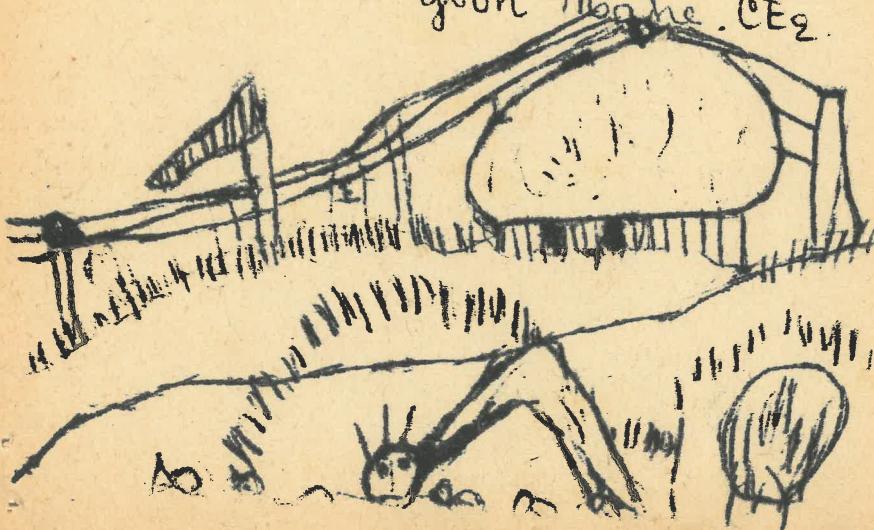
Plus de nuit, toujours jour.
Le monde ne peut qu'en dormir.

Il a fallu attacher le radôme et c'est pour ça que depuis ce jour il reste là, fixé dans la lande de Pleumeur-Bodou.

Quarante jours après, un petit morceau de soleil s'est détaché et voilà l'enfant-lune.

Le monde est à nouveau heureux.

Yvon Mahé. CE2.



La chienne s'est égarée

L'autre jour, maman se rendait à Roudras, et ma chienne suivit la voiture jusqu'au bas de la ville. Près de la maison, elle avait entendu des pétards éclater et elle avait pris peur. Le soir, pas de chienne. Papa me dit : " Va voir à la prairie. Elle est peut-être là-bas, couchée près de la route. Tout le long de la route, je sifflais pour l'appeler. Me voici à Roudou. Parmi l'herbe, j'aperçus deux oreilles dressées. " Bergère ! Bergère ! " Elle détalait à toutes jambes et prit le chemin de la maison. On aurait dit qu'elle ne me reconnaissait plus. J'étais content et maman aussi. On lui donna de la viande.

J.Y. cloare CH.



Hier, au pardon de Plougras, avait lieu un tournoi de luttes bretonnes. Des combats se déroulent dans un champ. Le speaker annonce les noms et poids des lutteurs. Puis deux hommes, un fanion à la main, emmènent les concurrents pour un tour de piste. Ceux-ci viennent se placer en file, face à face, au milieu de l'assistance. Les voici qui prêtent serment en breton : "Je jure de combattre loyalement et sans brutalité, je tends ma main et ma joue." Les spectateurs applaudissent. Les lutteurs s'affrontent. Il est interdit d'emporter l'adversaire en le cinturant, les doigts croisés. Lorsqu'un joueur réussit à faire tomber à terre l'épaule de l'autre joueur, l'arbitre lui accorde un point. La manche dure sept minutes. Lorsqu'un lutteur a réussi à faire toucher à terre la nuque et les deux épaules de son adversaire, il y a l'amp; la manche est gagnée.

Vaucher, champion de Bretagne, fait une très bonne démonstration
J.Y. Régent C.E.

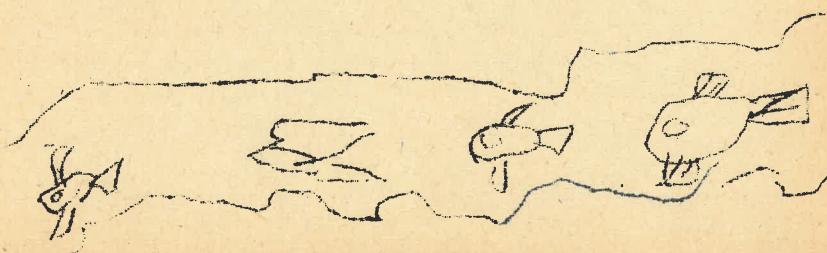
les roseaux

729

les roseaux tanquent
et dodelinent leurs palmes
et chuchotent avec la rosée
qui s'évanouit

puis d'un seul essor
redressent leur échine reverdie
sans la rosée
qui s'est perdue
Sous une eau incenne
les roseaux ont cessé
de tanquer, de murmurer
Gdieu rosée,
Gdieu gâtie
Tout s'est volatilisé.

Après Mignotach.



La guerre 1939-1945.

Mon grand-père m'a dit qu'il a été appelé à Vannes en 1940 et de là, il est allé à Quiberon où il faisait partie de la défense côtière. Le 10 mai, il est venu en permission. Les Allemands avaient envahi la France. Le 17 il était démobilisé.

Rémi Carmès CFI.

Mon père revenait d'une foire quand il entendit le tocsin. Il a été mobilisé le 2^e jour de guerre à Pontanézen à Brest. Il y est resté huit jours puis il est parti pour une direction inconnue. Quelque temps après, il est au front, dans les Ardennes. Il a été fait prisonnier le 17 mai 1940 dans l'Aisne et emmené en Prusse orientale au stalag I B. Plus tard il travailla dans une ferme. Il fut libéré par les Russes le 2 février 1945.

Claude Guillou CFJ.

Papa a été capturé le 17 juin 1940 à Troyes en Champagne. De là, on l'a

conduit dans un camp en Autriche. Il était avec les déportés. Il m'a raconté qu'il a vu charger d'hommes trois tombereaux. Ces hommes, on les a emmenés jusqu'à un grand four où on les a brûlés vifs. Il m'a dit aussi que quelquefois, on les recouvrait de terre, vivants ou bien on les faisait entrer dans des chambres à gaz. Joseph Guigan Ch.

Mon père a été fait prisonnier à Dan. court dans la Somme le 6 juin 1940. Il a été dirigé vers la Pomeranie au bord de la Pologne. Il travaillait dans une ferme. Il écrivait et il recevait 2 cartes et 2 lettres par mois. Son numéro d'immatriculation était 76 003 Stalag II B. Il a été rapatrié le 13 nov 1942 parce qu'il était veuf. Après chaque trimestre, il devait aller à la kommandantur, faire signer une carte spéciale. Daniel Derrien CE2.

Maman m'a dit que pendant l'occupation allemande, il fallait des tickets pour avoir du sucre, du café, du vin, du tissu. On allait moudre le blé à

Beffou. Comme il n'y avait pas beaucoup de sucre, maman mettait de la saccharine dans son café au déjeuner, mais elle n'aimait pas ça. Depuis elle ne met jamais plus de sucre dans son café. Un jour, des allemands étaient à la recherche de mon tonton Pierre qui avait dû aller travailler en Allemagne jusqu'il était de la classe 2^e. Ils avaient fait monter maman, sœur, parrain et tante Yvonne dans la chambre où ils avaient fouillé lits et armoires. L'un des allemands était resté à la porte, l'autre au bas des escaliers. Mon tonton Pierre était caché dans le grenier. Les Allemands ne l'avaient pas trouvé. Maman avait eu peur. Elle avait 16 ans.

Une cousine à Papa a épousé un Allemand. Ils habitent Paris maintenant - Rémi Carmès Ch.

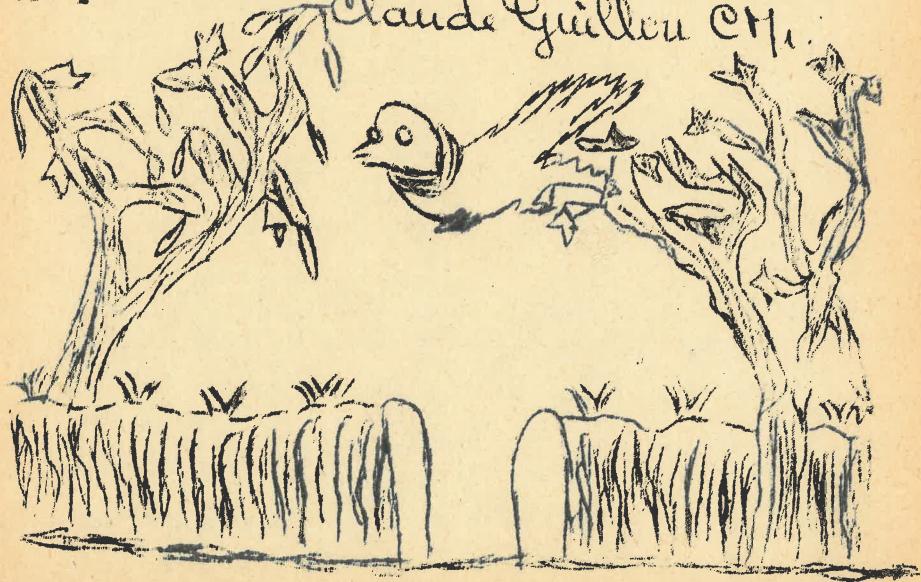
Ma grand'mère avait été prévoyante; elle avait fait des provisions de sucre et de café et ainsi, elle n'en a jamais manqué. Jules Moignot Ch.

La tourterelle

133

Une petite tourterelle très coquette aussi.
Si blanche que la neige s'ennuyait
chez elle puisqu'elle était seule. Elle
décida de se rendre chez son ami
le rouge-gorge car elle savait qu'il
avait une bonne réserve de graines
dans son grenier. Elle vola de branche
en branche, elle était jeune! Elle
arriva à la porte du rouge-gorge
mais celui-ci ne voulait pas d'elle.
Il avait trouvé une autre amie.
La tourterelle s'en retourna tristement
vers son nid encore loin de là.

Claude Guillou © M.



Le saucisson. 134
L'autre jour, ma sœur et moi nous
avions envie de manger du saucisson.
Je dis à ma sœur: "Tu es la plus
grande! prends une chaise et essaie
d'attraper le saucisson suspendu à
la poutre!" Nous avons coupé une
rondelle pour chacun et le morceau
qui restait, nous l'avons caché sous
le lit.

Daniel Savoie



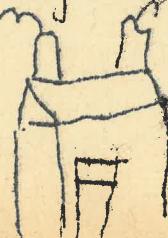
(La fille aux cheveux noirs)

La fille aux cheveux noirs
 je la rencontre dans le champ
 cueillant des marjolaines.

je lui ai dit: bonjour ma fille
 et elle est partie
 elle n'est pas revenue
 alors je suis parti aussi

le lendemain ,
 je l'ai vue dans le pré
 allongée dans l'herbe fraîche
 elle a vu une grenouille
 elle l'a prise dans sa main
 la grenouille printanière
 regarde la belle fille aux cheveux noirs

Philippe Cojean

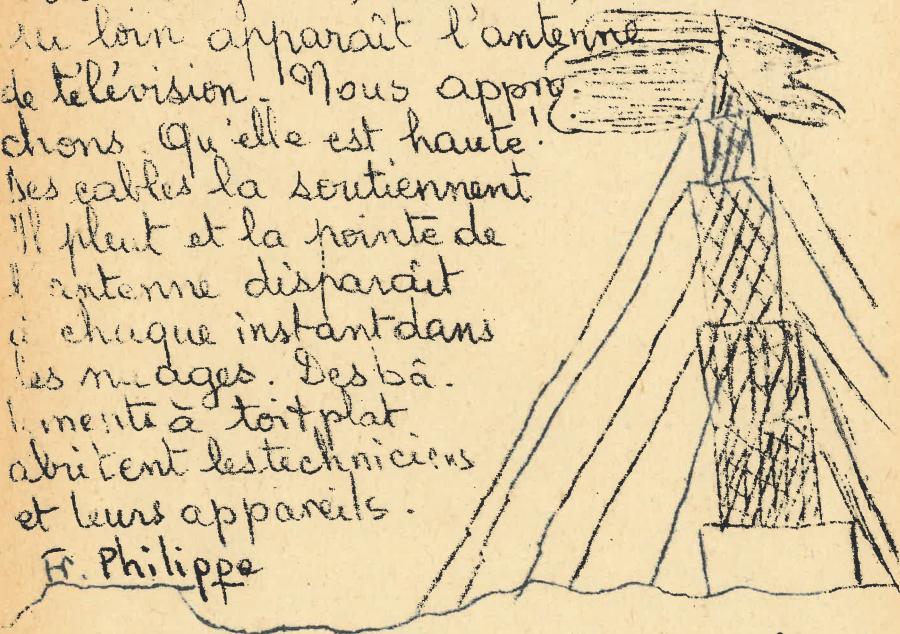


Jeudi

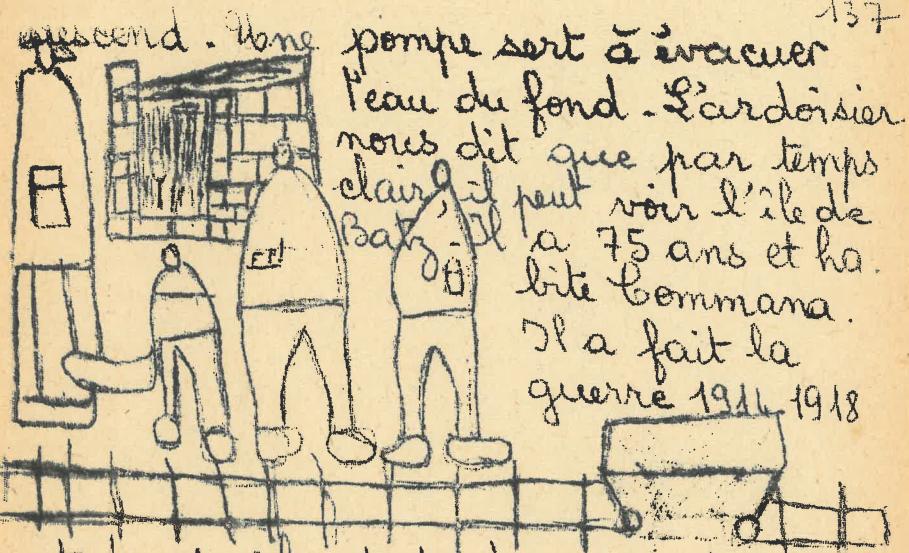
136

Hier, nous avons fait une sortie vers monts d'Arrée. Nous avons traversé Brignac, Berrien, La Feuillée. En loin apparaît l'antenne de télévision. Nous approchons. Quelle est haute ! Des câbles la soutiennent. Il pleut et la pointe de l'antenne disparaît à chaque instant dans les nuages. Des bambinets à toit plat abritent les techniciens et leurs appareils.

Fr. Philippe



En route pour l'ardoisière ! Elle est située à flanc de colline. Devant la porte d'une cabane basse construite en ardoises, l'ardoisier taille les ardoises épaisses. Il les vend 40c pièce et réussit à en préparer une centaine par jour. Près des wagonnets des blocs d'ardoises. Nous longeons les rails qui mènent à la carrière. Une échelle y.



137

descend. Une pompe sert à évacuer l'eau du fond. L'ardoisier nous dit que par temps clair, il peut voir l'île de Batz. Il a 75 ans et habite Commanderie. Il a fait la guerre 1914-1918.

et depuis il est toujours pieds nus dans des sabots remplis de paille. Des touffes de plants de myrtilles couvrent les alentours de la carrière.

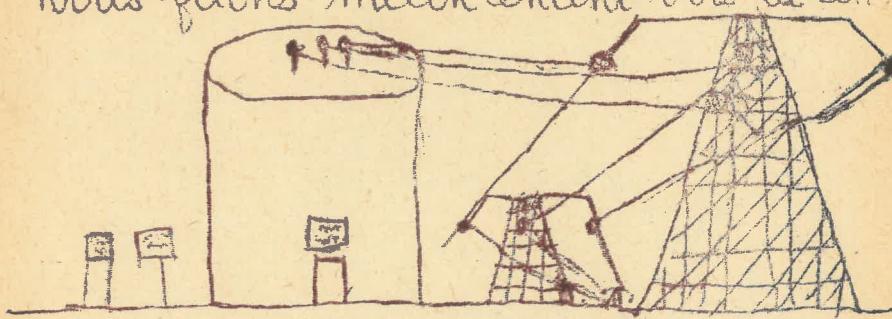
Rémi Mercell.

Plus loin, nous arrivons au pied du Roc'h Trévezel. Une pancarte indique sa direction et son altitude : 391,60m. Nous y grimpons. Il faut appuyer sur nos jambes. Le sentier est bordé de rochers. Rémi cueille des fleurs mais il n'y en a pas.

138

assez pour un bouquet. Nous voici au point culminant. Le vent ébouriffe nos cheveux. Ici la voiture de la maîtresse semble toute petite, les champs sont des petits carres. Nous redescendons et continuons la route vers le Mont St. Michel. Au sommet se trouve une chapelle. On en est la porte. Ah. il faut descendre quelques marches. Quelle est cette statue qui nous effraie ? C'est St. Michel.

Nous filons maintenant vers la cen-



trale nucléaire de Brennilis. L'accès du chantier est interdit au public; des écrits aux, l'un en français l'autre en breton, nous le signalent. Dans le parking, deux cars et de nombreuses voitures de différents départements stationnent. Nous franchissons l'Ellé et nous prenons le chemin du retour. J.Yves Cloarec (H)

Grès de Huelgoat, nouvelle halte 139
devant une carrière de granit. Les
ouvriers font sauter des mines pour
détailler d'énormes blocs de pierre.
Ils ont que les armes sur le chantier.
S'ils, des hommes, munis d'une per-
foreuse creusent des trous dans les
blocs, y enfoncent de gros pieux
sur lesquels ils tapent à l'aide
d'un grand marteau. Les morceaux
de granit sont découpsés et trans-
portés plus loin où d'autres ou-
vriers, dans des baraqués, vont
les façonnez pour en faire de
belles pierres de taille. Rémi Rolland



À Huelgoat, nous descendons dans la
grotte du Diable - Qu'il y fait noir!
François ne fait que rire - Jean-Yves
crie : "le diable! le diable!" Moi je re-
garde l'eau couler en cascade.

Nous avons passé un bon
après-midi.

les brevets.

40

dictée { R. Bohollou
H. Le Maer
schif. | A. Delépine

add. Fr. Philippe

pe { A. Delépine
J.Y. Thépaut
G. Nogreau
R. Carmès
Fr. Philippe
M. Botric
R. Fustec

pepel { R. Prigent
J.Y. Quélén

échiver J.Y. Quélén

dictée A. Delépine

texte inventé R. Rolland.

mult (cl. Guillou
a | F. Philippe
echif. | R. Carmès

divis à { Rémi. Fustec
ech

multipl. (J.Y. Prigent
ech. | R. Le Coz

problème { cl. Guillou
J. Quélén
R. Carmès

probl. apporté à M. Botric
texte narratif. R. Le Coz.

poème J.Y. Cloarec (H)

la vente du journal n° 7 a rapporté
47,83 F 43,12 F - Yves en a vendu 19,
Jean-Yves C (H) 10 - La loterie a
rapporté 170 F. le 24 juin, nous allons
à l'Étang-de-Bretagne où nous devons rencon-
trer nos correspondants de Chartres.
de Bretagne - la classe ne sera pas au com-
plet puisque certains ont les oreillons
bonnes vacances!